

L'aviateur de Romanet  
atteint la vitesse horaire  
de 309 kil. 12 m.

★ EN PAGE 2 : LE PROGRAMME DE LA CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE ★

# EXCELSIOR

11<sup>e</sup> Année. — N° 3.616.  
Pierre Lafitte, fondateur.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.  
Départements, Belgique, 6<sup>e</sup>-Duché de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent.  
Étranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON  
Tél. : Gut. 02-73-02-75-15.00 — Adr. Tél. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

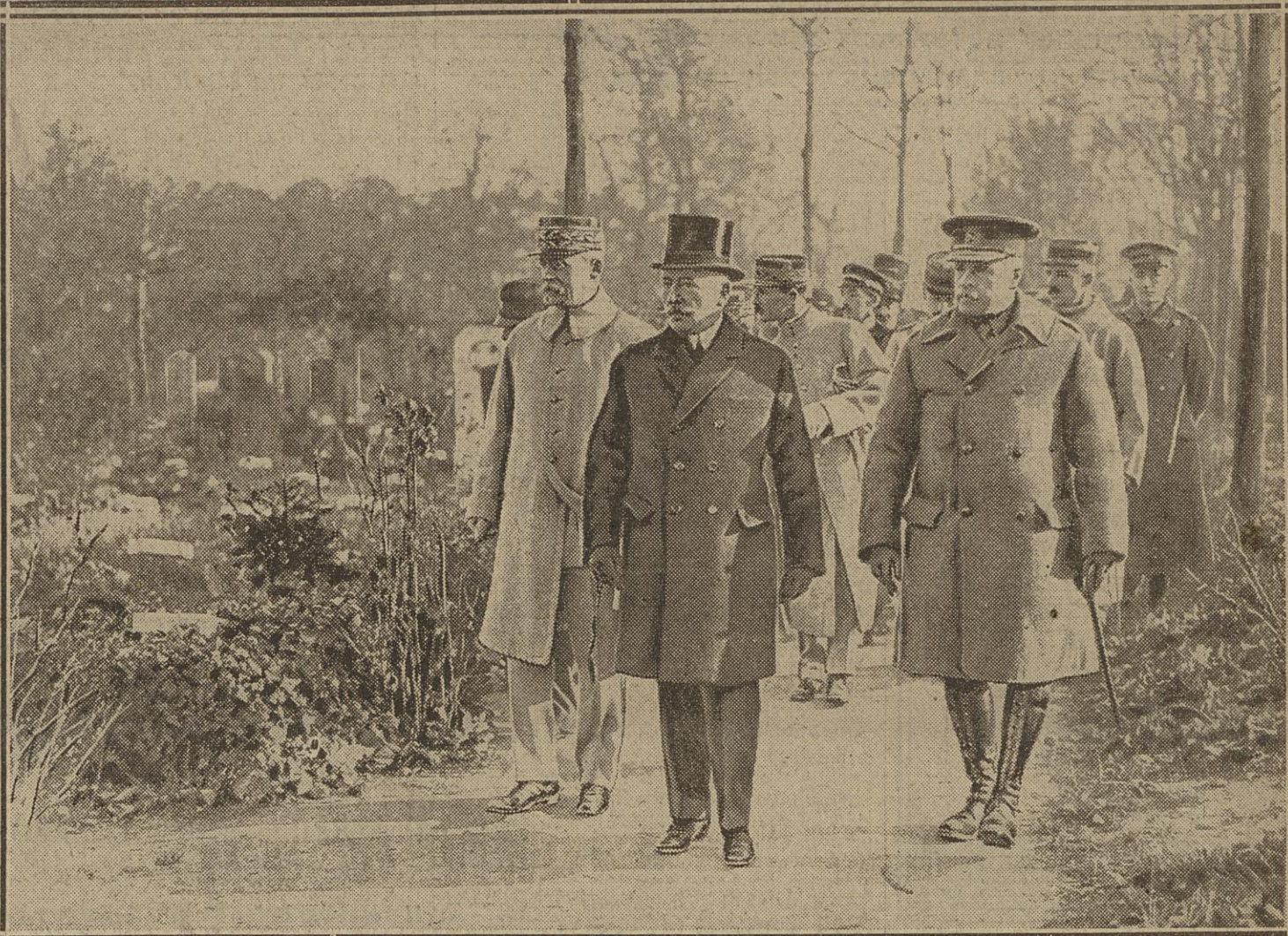
VENDREDI  
**5**  
NOVEMBRE  
1920

Il faut sans cesse  
parler aux rois des  
droits des peuples,  
et aux peuples des  
droits des rois.  
Duc de PENTHIEVRE.

## A BERLIN : HOMMAGE OFFICIEL AUX SOLDATS FRANÇAIS MORTS EN TERRE ÉTRANGÈRE



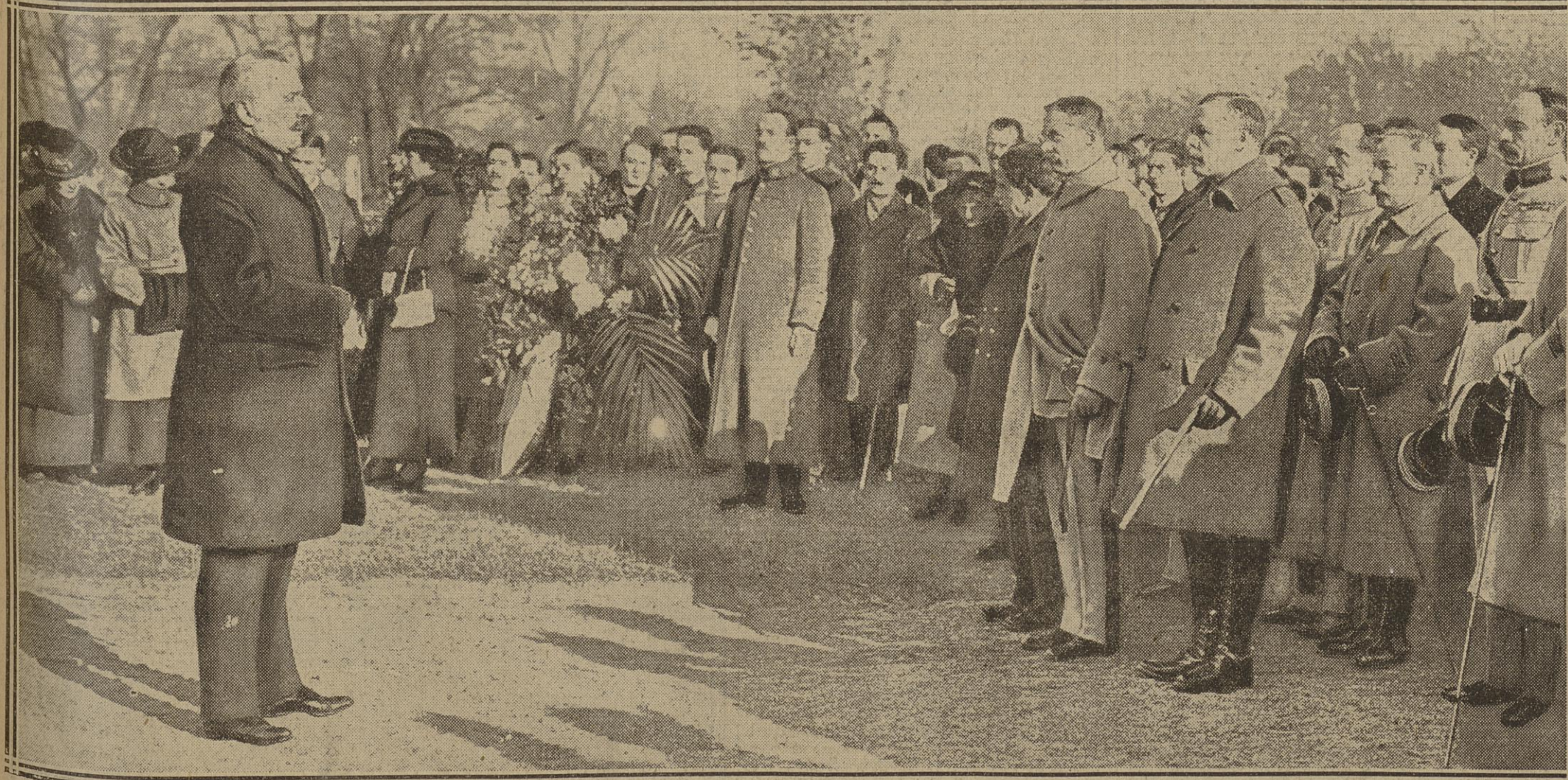
L'AMBASSADEUR DE FRANCE SERRE LA MAIN AU GÉNÉRAL ANGLAIS MALCOLM



M. CHARLES LAURENT ET LES REPRÉSENTANTS DE L'ENTENTE AU CIMETIÈRE



EN PRÉSENCE DE M. CHARLES LAURENT (X), DES SOLDATS ET MARINS FRANÇAIS ACCROCHENT DES COURONNES DE FLEURS AU MILIEU DES TOMBES DE LEURS CAMARADES



LE DISCOURS DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE DEVANT LES ATTACHÉS MILITAIRES



ON FLEURIT LE MONUMENT AUX MORTS DE 1870

A l'occasion de la fête des morts, M. Charles Laurent, ambassadeur de France à Berlin, s'est rendu au cimetière de Hasenheide pour y saluer les tombes de nos soldats décédés en captivité. Une palme de verdure, ornée de rubans tricolores, avait été placée sur chacune des tombes de la dernière guerre. Des

couronnes de chrysanthèmes ont été déposées sur le monument élevé aux morts de 1870-71 et de 1813. M. Charles Laurent a prononcé un émouvant discours. Il était accompagné par le personnel de l'ambassade, par le général Barthélemy, le capitaine de vaisseau Somborn et le colonel Dorand.



## AVANT LES ÉLECTIONS EN HELLADE

## A LUCERNE, LES CONSTANTINIENS CROIENT AU RETOUR DE LEUR ROI DÉCHU SUR LE TRÔNE HELLÉNIQUE

"A bientôt, à Tatoi", dit à notre envoyé spécial M. Streit, ex-ministre des Affaires étrangères de Constantin.

Et l'on envisage même une collaboration future entre le beau-frère de Guillaume II et M. Venizelos. Cette belle assurance ne promet-elle pas de cruelles désillusions à la famille royale de Grèce!

A la suite de la réponse du prince Paul, la question dynastique est devenue la base sur laquelle vont se dérouler les prochaines élections. M. Venizelos, dans un large esprit de tolérance, les a rendues, paraît-il, aussi loyales que possible. Les proscrits du parti constantinien ont été autorisés à rentrer en Grèce pour la circonstance et leur porte-parole, M. Gounaris, peut désormais sans embarras poursuivre dans toute l'Hellade sa violente campagne électorale.

Il est très probable que le peuple grec, reconnaissant l'œuvre parfaite de M. Venizelos, apporte ses sympathies à l'éminent homme d'État. Dans ce cas seulement —

A 3 heures, exactement, de l'après-midi, M. Kébedj, ministre de Grèce à Berne, se présenta à l'hôtel National : — Je voudrais causer avec le prince Paul, déclara-t-il.

Le concierge, peu rassuré devant ce visiteur, qui avait plutôt l'allure d'un conspirateur que d'un diplomate, fit un signe, et le détective chargé par le Conseil fédéral de surveiller la famille royale dévassa le nouveau venu.

A ce moment, par hasard, le colonel Levidis, aide de camp de Constantin, apparut. Il entraîna le ministre dans le bar de l'hôtel, et l'on prévint le prince.

Le prince, affolé — il nous bouscula dans sa course — se précipita dans le cabinet de M. Streit et y écouta les derniers conseils du ministre favori de son père.

Un quart d'heure après, il reçut le ministre de Grèce. Le prince ne prononça pas un seul mot. Dès que l'émisnaire de M. Venizelos eut rendu compte du but de sa visite, le colonel Levidis lui demanda où et quand le prince Paul pourrait lui faire parvenir sa réponse.

Je quitte Lucerne ce soir, à 8 heures, répondit M. Kébedj.

C'est bien. Vous l'aurez avant votre départ.

Un conseil royal, réuni en hâte, rédigea le message du prince. A 6 h. 30, le colonel Levidis l'apporta au ministre de Grèce.

Aussitôt après, M. Streit nous fit appeler et nous confia le texte des déclarations du prince, qui, avant d'être traduit en anglais, a été immédiatement télégraphié à Paris.

Le lendemain, débarrassé d'un lourd souci, Constantin, l'ex-reine Sophie, le prince Paul, le prince Nicolas, les princesses et les princesses, tous en grand deuil, firent sur les quais de Lucerne leur première sortie.

## Un entretien avec M. Streit

Nous avons été reçu, avant notre départ de Lucerne, par M. Streit, dont le cabinet ministériel, à l'hôtel National, était providentiellement voisin de nos appartements.

Le grand état-major constantinien entourait l'ancien ministre des Affaires étrangères. M. Streit est, en outre, chacun le sait aujourd'hui, le chef, à Lucerne, des intrigues royales dont les ramifications s'étendent à Genève, à Rome, à Londres, à Bucarest et à Athènes.

Est-ce bien certain, lui demandons-nous, que le roi Constantin se considère engagé par la réponse du prince Paul à se démettre de ses droits au trône des élections dans le cas d'une majorité venizéliste?

— Le roi est à la disposition de son peuple, même si à l'heure actuelle la Grèce, lui demandait aujourd'hui d'y revenir. Il s'y résoudrait avant de connaître les sentiments de la nation à son égard.

— On pense-vous, dit-il, que les venizelistes, les constantiniens et ceux, très nombreux encore, qui croient à une collaboration efficace entre Constantin et Venizelos. Ces derniers voteront pour le roi, car ils savent que Sa Majesté n'hésitera pas à maintenir au pouvoir M. Venizelos si le peuple le juge toujours digne d'assumer la direction du gouvernement.

— Quel est votre avis sur les résultats probables des élections?

— 80 0/0 des suffrages prouveront au roi qu'il possède toujours la confiance et le respect de l'Hellade.

M. Sakelaris, qui, à Lucerne, remplit les fonctions de secrétaire particulier de Constantin, ajouta :

— L'ancien maréchal de la cour, M. John Theotokis, qui partagea longtemps l'exil du roi en Suisse, est candidat royaliste à Goroum. A son débarquement, 30.000 corfoles, venus à sa rencontre, le saluèrent en acclamant Constantin. M. Venizelos, continua-t-il, espère que les nouvelles régions rattachées à la Grèce pourront, par leur vote venizéliste, contrebalancer les fies grecques, qui apportent au roi une écrasante majorité. Qu'il se trompe, nous sommes tellement assurés de notre triomphe qu'aucun d'eux de notre parti ne se présente dans les centres où depuis le traité de paix aggrandissent la Grèce.

— Pourquoi?

— Parce que nous ne reconnaissons pas aux pays étrangers à la Grèce le droit constitutionnel de voter pour nos rois, s'écria le capitaine de vaisseau Papagopoulos.

Un silence glacial s'appesantit alors dans le salon.

La conversation s'arrêta. Nous avons pris congé du roi Constantin et du prince Paul, puis, en nous accompagnant, M. Streit nous dit :

— Alors, à bientôt... A Tatoi.

— A Tatoi?

— Oui, à Tatoi, répondit résolument M. Streit, et avant longtemps.

Cette belle assurance promet peut-être de cruelles désillusions à la famille royale de Grèce.

Maxime BAZE.



M. STREIT  
conseiller intime de l'ex-roi Constantin

on nous en donne l'assurance à Lucerne — Constantin et le diadème se démettraient de leurs droits à la couronne de Grèce.

Le prince Paul monterait alors sur le trône avec l'assentiment de son père et celui du duc de Sparte. Cependant est-ce que cela changerait quelque chose à l'état d'esprit du nouveau roi? Ne gouvernerait-il toujours pas sous les suggestions de l'indéfinissable souverain? Il demeure indiscutable, en effet — il est intéressant de le reconnaître — que tous les fils de Constantin, le roi Alexandre, ainsi que le diadème de même aussi que le prince Paul, n'ont jamais contrecarré les desirs de leur père. Dans la famille royale de Grèce, l'amour filial reste égal à l'affection paternelle : qu'importe celui de ses fils qui soit sur le trône de Grèce, ce sera toujours Constantin qui présidera, de loin peut-être, aux destinées de l'Hellade.

## La dernière pensée du roi Alexandre

Une dame attachée à la cour du malheureux roi Alexandre est arrivée à Lucerne ces jours derniers. Elle avait le devoir d'apporter à l'ex-reine Sophie la dernière pensée d'un fils que les rigueurs d'une inexorable politique avaient empêché de mourir dans ses bras.

On avait prétendu, madame, que le roi Alexandre entretenait de mauvaises relations avec ses parents.

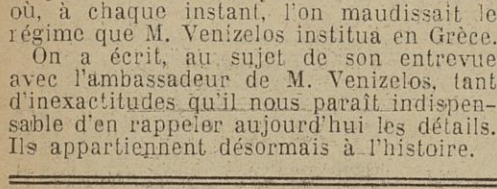
C'est faux, nous a-t-elle répondu. Le prince Alexandre les adorait, au contraire. Ecrivez plutôt une anecdote récente, elle vous édifiera, je l'espère.

On célébrait, ce jour-là, à la chapelle de Tatoi, une messe anniversaire pour le Saint-Constantin. La cour y assistait en grande tenue. Le prince Alexandre avait fait disposer devant l'autel deux fauteuils surmontés de la couronne royale de Grèce ; pendant toute la cérémonie, il demeura agenouillé à la place réservée aux princes du sang, laissant inoccupés, par affection et par respect, les sièges royaux de Constantin et de Sophie.

En ce qui concerne le prince Paul, les événements récents établissent d'une façon formelle son obéissance aux desirs de Constantin.

Il n'avait que quinze ans lorsqu'il quitta sa patrie et vécut depuis dans un milieu où, à chaque instant, l'on maudissait le régime que M. Venizelos institua en Grèce.

On a écrit au sujet de son entrevue avec l'ambassadeur de M. Venizelos, tant d'inexactitudes qu'il nous paraît indispensable d'en rappeler aujourd'hui les détails. Ils appartiennent désormais à l'histoire.



LE CERCUEIL DU ROI ALEXANDRE DANS LA METROPOLE, A ATHENES

## LA SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1920

## LES CHAMBRES EFFECTUERONT LEUR RENTRÉE LUNDI PROCHAIN

## LA FIXATION DE L'ORDRE DU JOUR

Au Sénat, le projet sur l'amnistie sera examiné tout d'abord.

A la Chambre, discussion du nouveau régime des chemins de fer, du projet sur les loyers et des crédits relatifs à notre ambassade au Vatican.

Les Chambres rentreront lundi, date à laquelle s'ouvrira la session extraordinaire de 1920.

Dans les deux Assemblées, cette séance sera uniquement consacrée à la fixation de l'ordre du jour.

La Chambre et le Sénat voteront toutefois d'urgence, et vraisemblablement sans débat, le projet tendant à ouvrir, le 14 novembre, les portes du Panthéon à un soldat inconnu. La loi pourra ainsi être promulguée mardi prochain au Journal officiel.

Après avoir voté ce projet et fixé l'ordre du jour, les Chambres s'ajourneront probablement au mardi 16 novembre, date à laquelle reprendrait effectivement le travail parlementaire.

Il semble, au Luxembourg, que le projet sur l'amnistie sera examiné en premier lieu.

Les rapports sur le budget de 1921 ne pouvant être distribués par la rentrée, la Chambre discutera de son côté le projet sur le nouveau régime des chemins de fer. Elle aura également à statuer sur le projet, déposé avant les vacances par M. Lhopiteau, garde des Sceaux, relatif aux loyers et sur les crédits pour le rétablissement de l'ambassade près le Saint-Siège, dont l'inscription à l'ordre du jour sera demandée lundi par M. Nobilière, rapporteur de la commission des finances.

## REVERRONS-NOUS M. LE BARGY A LA COMÉDIE-FRANÇAISE?

Il est question d'un engagement spécial pour la création de nouveaux rôles.

La direction des Beaux-Arts, absorbée par la préparation et le remaniement du programme des fêtes du 11 novembre, et ayant, d'autre part, à s'occuper de la grève de l'Opéra, qui constitue pour elle l'actualité la plus immédiate, semble avoir ajourné l'étude au moins officielle et approfondie du cas de M. Le Bargy.

Nous croyons cependant savoir qu'une conversation a eu lieu ce sujet entre MM. Honnorat, ministre de l'Instruction publique ; Paul Léon, directeur des beaux-arts ; et Emile Fabre, administrateur de la Comédie-Française. Une solution aurait été envisagée : elle permettrait à M. Le Bargy, non de rentrer à la maison de Molière, mais d'y revenir, par voie d'engagement spécial directement signé par le ministre, pour y créer de nouveaux rôles. Il entre, en effet, dans les prérogatives du ministre, depuis l'élévation de la subvention, de pouvoir disposer du cinquième de cette augmentation pour l'affecter en tout ou en partie au chapitre des engagements extraordinaires.

Si cette solution est adoptée à la fois par les Beaux-Arts et par l'intéressé, le public pourra donc applaudir M. Le Bargy aux Français. En ce qui concerne les autres scènes, la question reste donc entière, mais elle est à la veille d'être examinée, et les amis, les admirateurs de M. Le Bargy ne désespèrent pas de le voir prochainement libre d'accepter un rôle sur une scène de son choix.

## LA GRÈVE DE L'OPÉRA

Le nouveau statut établi par M. Rouché

La grève de l'Opéra, qu'on aurait pu croire aisamment, reprend de plus belle. Des deux côtés, on paraît disposé à la résistance, et l'on ne prévoit aucune solution à la suite.

C'est un discours de M. Legris qui a occupé la réunion d'hier, à la Bourse du travail. Le secrétaire général du comité inter-syndical parisien du spectacle a fait les déclarations suivantes :

— Il est temps de prendre des décisions sérieuses. L'entrevue de M. Paul Léon avec M. Rouché n'a donné aucun résultat. Le directeur de l'Opéra a dit au directeur des beaux-arts que la grève était virtuellement terminée ; qu'il avait un moyen de mettre fin au conflit ; qu'il désirait de nouveau l'Opéra, mais qu'il lui fallait sauvegarder ses intérêts artistiques. Aussi M. Paul Léon a-t-il renoncé à proposer sa médiation.

M. Rouché pourra-t-il trouver le personnel nécessaire à l'exploitation de l'Opéra? L'avenir nous le dira. Vous êtes enfermés dans un dilemme : ou bien vous vous déclarez battus, et vous rentrez à l'Opéra la tête basse, ou bien vous êtes résolus à continuer la lutte jusqu'à complète satisfaction. Or, vous ne pouvez réintégrer l'Opéra.

La victoire vous est assurée si vous résistez, et si l'est nécessaire de faire intervenir toutes les corporations du spectacle, la Fédération du spectacle se résoudra à réunir un vaste congrès.

Après une intervention de M. Colomer, un ordre du jour fut voté affirmant qu'un accord ne pourra intervenir que si tous les grévistes sont réintégrés.

## Les propositions de M. Rouché

M. Rouché, directeur de l'Opéra, a adressé aux grévistes qu'il n'a pas révoqués un nouveau statut dont voici les dispositions :

Orchestre. — Pour 260 représentations : 1<sup>re</sup> catégorie, solistes, 12.500 francs ; 2<sup>e</sup> catégorie, 2<sup>e</sup> solistes, 11.500 francs ; 3<sup>e</sup> catégorie, non-solistes, 10.500 francs. Répétitions : 15 francs. Aucun remplacement.

Chœurs. — 10.000 francs par an pour le service des représentations, des leçons et répétitions.

Danse. — 2<sup>e</sup> quadrille : traitement de début, 6.500 francs ; traitement maximum, 7.000 fr. 1<sup>er</sup> quadrille : traitement de début, 7.500 francs ; traitement maximum, 8.000 francs ; coryphées : traitement de début, 8.500 francs ; traitement maximum, 9.000 francs ; petits sujets : traitement de début, 9.500 francs ; traitement maximum, 10.000 francs ; grands sujets : traitement de début, 10.500 francs ; traitement maximum, 11.000 francs.

Dans chaque classe augmentation annuelle de 100 francs par an jusqu'à concurrence du traitement maximum, accordée à la suite des examens et d'après les disponibilités.

Le traitement pour le service des représentations et des répétitions.

Techniciens. — Règlement nouveau de travail : 25 francs par jour.

Habillage. — Nouveau mode de travail : la journée, 20 francs.

Modification à la caisse des retraites existant actuellement. — G. L.

## LE CINQUANTAIRE DE LA RÉPUBLIQUE

## LE PROGRAMME DE LA CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE

Les détails en ont été arrêtés en accord avec le gouvernement militaire de Paris.

Le président de la République et les membres du gouvernement suivront le corps du « soldat inconnu », qui sera placé sur un canon de 155.

## L'ITINÉRAIRE DU CORTÈGE

A la suite des conférences présidées par M. Honnorat, ministre de l'Instruction publique, le programme officiel de la cérémonie du Cinquantième de la République a été établi comme suit, en accord avec le gouvernement militaire de Paris.

## Avant le défilé

Le cœur de Gambetta, contenu dans une urne sera reçu aux Jardins par quatre ministres représentant le gouvernement. Porté par un invalide de 1870 et escorté par deux sous-officiers ayant pris part à la dernière campagne, il sera transporté en automobile jusqu'à la porte Maillot, où il sera placé sur un char. En même temps, le corps du soldat inconnu sera placé par un détachement de 24 sous-officiers sur un canon de 155.

## Formation du cortège

Les troupes prenant part au défilé seront massées avenue de la Grande-Armée, le long des fortifications, et dans le bois de Boulogne.

## Composition du cortège

Le cortège sera composé de la façon suivante :

Les mutilés et vétérans, les Alsaciens et Lorrains, les coloniaux civils.

Le général Berdoulat, gouverneur militaire de Paris ; le général Lebœuf, commandant la 10<sup>e</sup> division ; les drapeaux de la Grande Guerre.

Le général Falcq, commandant l'artillerie du G. M. P. et les étendards de l'artillerie ; le général de Ronger et les étendards de la cavalerie ; les autres drapeaux ; le char de Gambetta ; une délégation de sous-officiers de toutes armes ; le canon de 155 portant le corps du soldat inconnu.

Le président de la République et les membres du gouvernement.

Le général Trenchard, commandant la place de Paris ; le général Laignelot, commandant le département de la Seine.

Les Ecoles polytechnique et de Saint-Cyr ; la garde, les sapeurs-pompiers ; l'infanterie coloniale et les Sénégalais.

L'aviation, le génie, les marins, les troupes de la 6<sup>e</sup> division, commandées par le général Naudin ; les troupes de la 3<sup>e</sup> division, commandées par le général Lebœuf ; l'artillerie, représentée par six batteries de 75, deux batteries de cheval, deux batteries de 155, la cavalerie (quatre escadrons).

Il a été prévu, en outre, que vingt-cinq territoriaux en uniforme de 1914 prendraient place dans le défilé du gouvernement militaire de Paris.

## A l'Arc de Triomphe

Le président de la République, assisté des membres du gouvernement ayant pris part à la guerre, ainsi que des bureaux des deux Chambres, attendra le cortège à l'Arc de Triomphe. Il prendra place derrière le char du soldat inconnu, après avoir laissé défilier la première partie du cortège. Une salve de cent coups de canon sera tirée des batteries de la Seine (pont Alexandre-III), au moment où les chars passeront sous le monument.

## L'itinéraire

La tête du défilé prendra place avenue de la Grande-Armée, à 200 mètres de l'Arc de Triomphe. La mise en route aura lieu à 9 heures.

Passage sous l'Arc de Triomphe, Champs-Élysées, place de la Concorde, en passant à gauche devant les statues de Lillie et Strassburg, pont de la Concorde, boulevard Saint-Germain et Saint-Michel, rue Soufflot.

La tête (anciens combattants, Alsaciens et Lorrains, vétérans, coloniaux civils) s'arrêtera place de la Concorde et laissera passer le reste du cortège après avoir défilé devant les statues de Lillie et de Strassburg.

## Au Panthéon

A l'arrivée au Panthéon, une partie des drapeaux entrera au Panthéon par la porte principale, les autres se rangeront à l'arrière du monument. Les deux chars s'arrêteront devant l'entrée, et le président, montant sur les marches, recevra le corps du soldat inconnu et l'urne renfermant le cœur de Gambetta.

Après la cérémonie, une garde d'honneur restera auprès du corps du soldat et du cœur de Gambetta jusqu'au transfert, à 16 heures, dans une chapelle ardente provisoire. Ils continueront à être gardés. Pendant la cérémonie, les troupes défilèrent par le boulevard Saint-Michel jusqu'au carrefour de l'Observatoire, où aura lieu la dislocation.

## Les cartes

Le ministère de l'Instruction publique nous communique la note suivante :

Le ministère de l'Instruction publique fait savoir qu'aucune invitation ne sera adressée en dehors de celles réservées aux autorités et aux représentants des départements, des communes et aux représentants des groupements de mutilés, des anciens combattants, des vétérans de 1870, d'étudiants et des pupilles de la nation.

D'autre part, le ministère des Pensions nous adresse le communiqué que voici :

Des cartes seront distribuées aux groupements d'anciens combattants, mutilés, veuves et ascendants de Paris et du département de la Seine qui désirent participer aux cérémonies du 11 novembre.

En ce qui concerne les groupements de mutilés, la répartition sera faite au siège de l'office national des mutilés. C'est également à cet office qu'aura lieu la répartition des cartes aux groupements de veuves.

M. Magnot, ministre des Pensions, a nommé une commission composée de MM. Binet-Valmer, de Lamont, Linville et Charles Tisseray, qui est chargée de la répartition entre les groupements d'anciens combattants.

Le siège de cette commission est 99, rue de Richelieu.

Les groupements d'ascendants devront adresser leurs demandes à M. Henry Bonnel, 40, rue Laflèche.

Seules les demandes des groupements régulièrement constitués seront examinées.

Des cérémonies devant être organisées dans chaque département, il appartiendra aux groupements de provinces de s'entendre avec les préfets pour participer à ces solennités.

Enfin, il a été décidé qu'un délégué d'associations de mutilés par département participerait aux cérémonies de Paris.

Des instructions ont été adressées à ce sujet aux préfets par le ministre des Pensions.

## TOUJOURS PLUS VITE

## L'AVIATEUR DE ROMANET RECORDMAN DE VITESSE

309 KILOMÈTRES 12 MÈTRES À L'HEURE

C'est sur la base d'un kilomètre aller et retour que fut accompli cet exploit.

De Romanet, qui fut un grand « as » de l'aviation de chasse, espère battre bientôt son record.

Le duel entre les pilotes Sadi Lecoq et de Romanet, qui s'attribuent tour à tour le record du monde de la vitesse en avion, est loin d'être terminé. Pendant le meeting aérien de Buc, les deux concurrents se sont mutuellement battus ; la victoire resta, en fin de compte, à Sadi Lecoq, qui, le 20 octobre dernier, éleva son record en volant au-dessus de l'aérodrome de Villacoublay à une vitesse horaire de 302 kil. 521, sur la base d'un kilomètre, parcouru en 11 sec. 90/100.

Hier matin, à l'aérodrome Blériot de Buc, en présence de MM. Bazin et Karpe, chronomètres officiels de l'Aéro-Club de France, Bernard de Romanet s'est livré à une tentative de record qui fut couronnée de succès, malgré une brume assez intense. Le hardi pilote parcourut le kilomètre dans un sens en 11 sec. 50/100, soit à une vitesse horaire d'environ 313 kilomètres, et dans l'autre sens en 11 sec. 80/100, soit à une vitesse horaire d'environ 306 kilomètres. La moyenne de ces deux sens est de 11 sec. 65/100, soit une vitesse de 309 kilomètres 012 à l'heure. A un passage de sa course, l'aviateur, favorisé par une éclaircie, a volé à une vitesse horaire de 321 kilomètres 428.

A sa descente d'appareil, de Romanet a fait la déclaration suivante : « Tout a marché à merveille, et je suis bien content d'avoir battu le record de mon vieux ami Sadi Lecoq ; la brume m'a cependant un peu gêné ».

Bernard de Romanet, un de nos grands as de l'aviation de chasse durant la guerre, est resté un des meilleurs et des plus courageux pilotes de l'aviation de paix. On se rappelle l'énergie vraiment extraordinaire qu'il déploya, pendant la récente course Gordon-Bennett, alors qu'inondé d'huile et presque aveuglé il tint à terminer l'épreuve dans laquelle il prit la deuxième place. Les spectateurs du meeting de Buc n'ont pas oublié non plus l'adresse de Romanet, qui, au cours d'un essai de vitesse, vit son hélicoptère se briser en l'air, et réussit cependant à atterrir normalement, après avoir fourni une longue course au ras du sol et évité de justesse une ligne télégraphique.

L'aviation de pilotage, hier, de Romanet est l'appareil n° 8 de la coupe Gordon-Bennett, moteur Hispano-Suiza. Une autre transformation essentielle n'a été apportée dans sa construction, sauf en ce qui concerne le profilage, qui a été amélioré et qui, par conséquent, a diminué la résistance à l'avancement. De Romanet, enchanté de son succès, a l'intention de ne pas en rester là et il espère atteindre prochainement une vitesse plus grande.

## M. Millerand inaugurer le monument de la "tranchée des baïonnettes" à Verdun

Le 8 décembre prochain, sur l'invitation qui lui en a été faite par l'ambassadeur des États-Unis, le président de la République se rendra à Verdun, où il présidera l'inauguration du monument élevé sur l'initiative de la colonie américaine de Paris à la mémoire des soldats morts dans la « tranchée des baïonnettes ».

M. Millerand prononcera à cette occasion un discours dans lequel il rappellera l'héroïsme du soldat français.

## La question minière

Après avoir voté la déclaration et les deux appels que nous avons résumés hier, les députés au Conseil national des mines ont regagné leurs régions respectives, où ils vont prendre les dispositions en vue du mouvement de grève prévu pour le 15 courant.

On pense qu'une tentative de conciliation, venant du ministre du Travail, est imminente, mais, M. Jourdain se trouvant en Alsace, c'est M. Piquenard qui sera probablement chargé d'appeler auprès de lui les représentants patronaux et ceux de la Fédération du sous-sol.

## Légion d'honneur

Ministère de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales

Sont promus ou nommés :

Commandeurs : MM. Moureu, président du conseil d'hygiène et de salubrité de la Seine, professeur au Collège de France, Léon-Émile Vidal, médecin en chef de l'hôpital d'Hyères.

Chevaliers : MM. le docteur Paul Cartade, médecin à Latour (Pyrénées-Orientales) ; docteur Comandon ; docteur Jacques Dupuy, directeur du service sanitaire maritime à Marseille ; Guérin, chef de service à l'Institut Pasteur de Lille ; Lacoïn, membre du conseil supérieur de la natalité.

## BARGES-BLEUES MODERNES

## PLUS FORTS QUE LANDRU

En Amérique, Joseph Gillam a assassiné neuf de ses vingt et une épouses en vingt mois. Le procès est en cours devant le tribunal de Los Angeles.

Les détectives australiens ont arrêté récemment à Sydney un individu qui avait tué sa jeune épouse quelques jours après son mariage. Cet individu, qui s'était procuré des papiers parfaitement en règle, était... une femme.

Avant la guerre, le nombre des célibataires du beau sexe qui ne parvenaient pas à accorder leur main était déjà considérable. Depuis les difficultés qu'éprouvent les jeunes filles à se faire remarquer par un monsieur en quête d'épouse n'ont fait que croître et enlaidir.

La méthode adoptée par Landru pour ramener à de plus justes proportions la liste des jeunes gens à marier et celle de leurs prétendantes a pu paraître un peu trop définitivement expéditive. Et, pourtant, Landru fait fausse. Toute idée originale, bonne ou mauvaise, surtout mauvaise, fait son chemin. Nous vivons plus



JOSEPH GILLAM.  
LE LANDRU AMÉRICAIN,  
devant ses juges, à Los Angeles

que jamais une époque de piégat. Pour un créateur véritablement doué de personnalité et d'imagination, on rencontre un troupeau de moutonniers imitateurs.



5 HEURES  
DU  
MATIN

# DERNIÈRE HEURE

5 HEURES  
DU  
MATIN

## LES CONTES D'EXCELSIOR

### LA BAIGNOIRE AUX POÈTES

par A. t'SERSTEVENS

APRÈS LA DÉMISSION DE M. DELACROIX

### LA CRISE DE CABINET EN BELGIQUE

Le roi Albert I<sup>er</sup> consulte les principaux hommes politiques.

BRUXELLES, 4 novembre. — Les consultations politiques en vue de la formation du nouveau cabinet continuent. M. Delacroix a conféré ce matin avec M. Franch, ministre des Colonies, et avec M. Carton de Wiart. Le roi a reçu, cet après-midi, le baron de Favereau, président du Sénat, qui aurait exprimé le désir de reconstituer un gouvernement d'union nationale, mais la question principale serait la révision et la réforme du Sénat. A la fin de l'après-midi, M. Woeste est venu au palais. Le ministre d'Etat catholique partagerait les vues du président du Sénat.

Demain matin, M. Paul-Emile Janson, ancien ministre de la Défense nationale, sera reçu en audience par le roi, qui, sans doute, voudra s'entretenir avec lui de la question militaire; c'est lui, en effet, qui a organisé la commission mixte chargée d'étudier la réduction du temps de service militaire. Le général Maguene sera, également, en croit que ce serait au sujet de l'accord militaire franco-belge. On annonce aussi le prochain retour de Londres de M. Vandervelde, qui sera sans doute reçu samedi par le roi. C'est donc mardi que les Chambres reprendront leurs travaux, si la crise est résolue. Les deux doyens sont : M. Houzeau de la Haie, qui présidera la séance du Sénat, et M. Visart de Bocancourt, ou, à son défaut, M. Woeste, qui présidera la séance de la Chambre.

La Fédération des cercles catholiques de Belgique s'est réunie aujourd'hui, sous la présidence de M. Segers. La question de la collaboration gouvernementale a fait surtout l'objet des débats.

### L'accord défensif franco-belge

BRUXELLES, 4 novembre. — Les gouvernements belge et français se sont mis d'accord pour adresser au secrétaire général de la Société des Nations, à la date du 2 novembre, une lettre notifiant la conclusion de l'accord défensif entre les deux pays.

### La grève des mineurs de Charleroi

BRUXELLES, 4 novembre. — Le *Soir* annonce que la grève des mineurs du bassin de Charleroi s'est étendue à plusieurs puits du bassin du centre.

### La campagne de M. Gessler, ministre de la Reichswehr, contre la France

BERLIN, 4 novembre. — Le ministre de la Reichswehr, M. Gessler, persiste dans sa campagne contre la France. Il a fait, hier, à Leipzig, une conférence où il déclare notamment :

« C'est un fait que même le traité de Versailles n'a rien fait à la France et qu'elle considère notre unité nationale comme un danger pour elle. »

Si l'on a cru que la France avait besoin de nous pour sa reconstruction, on a méconnu la grandeur de l'œuvre accomplie par les Français. Ils ont déjà reconstruit admirablement le nord de la France, sans notre coopération. La France n'a donc pas besoin de nous, mais elle a besoin de nous pour élever les matières premières dont nous avons nous-mêmes besoin.

### Le châtimement de l'ex-kaiser

LONDRES, 4 novembre. — Une lettre ayant été adressée à M. Lloyd George pour lui signaler que la promesse de traduire l'ex-kaiser devant la barre d'un tribunal n'était pas tenue, le premier ministre a répondu que des efforts ont été faits pour obtenir l'extradition de Guillaume. Il ajoute que si la promesse n'a pas été tenue, toute la responsabilité en incombe au gouvernement néerlandais et que celui-ci reste chargé de la garde personnelle de l'ex-kaiser, châtimement plus grand et plus durable pour ce dernier que celui qu'auraient pu lui infliger les Alliés en le traduisant devant un tribunal.

### L'anniversaire de la victoire en Italie

ROME, 4 novembre. — La manifestation patriotique organisée à l'occasion de l'anniversaire de la victoire italienne s'est déroulée au milieu d'un grand enthousiasme. Le roi et la famille royale se sont rendus, en voitures découvertes, au Quirinal à la place de Venise, sur laquelle avait été érigé l'autel de la patrie.

Les associations d'anciens combattants de Rome et de toute l'Italie avaient voulu prendre part à la manifestation. Le roi a remis des décorations aux officiers et leur a serré la main.

Le ministre de la Guerre, M. Bonomi, a lu des citations à l'ordre du jour, pendant que retentissaient des salves de coups de canon.

### Manifestations politiques à Athènes

ATHÈNES, 4 novembre. — Un journal de l'opposition avait publié en première page un grand portrait de l'ex-roi Constantin. Dès que ce journal fut mis en vente, deux manifestations se formèrent, l'une en faveur de M. Venizelos, l'autre acclamant l'ex-roi Constantin. Des coups de revolver furent échangés.

Le gouvernement a pris les mesures suivantes :

Les manifestations ou les acclamations publiques en faveur du roi déchu sont strictement interdites. L'affichage public ou la vente des portraits de Constantin sont également interdits.

### La défaite des nationalistes turcs

CONSTANTINOPLE, 4 novembre. — L'échec des troupes nationalistes sur le front arménien a dégénéré en déroute. Les chefs nationalistes tentent d'arrêter le mouvement sur la ligne Trebizond-Erzéroum-Bitlis.

### Les grèves à Brest

BREST, 4 novembre. — La grève est générale dans tous les bureaux et chantiers dépendant de la marine. Le travail civil est assuré par des fournisseurs de la marine; celui des eaux par des dockworkers; des soldats assurent le service des pompes funèbres et font l'office de fossoyeurs.

L'ELECTION PRESIDENTIELLE AUX ETATS-UNIS

### LA VICTOIRE DE M. HARDING

404 voix pour le leader républicain contre 127 au candidat démocrate.

NEW-YORK, 4 novembre. — Les résultats définitifs de l'élection présidentielle donnent à M. Harding 404 voix, électorales et à M. Cox, 127.

Cependant les chiffres exacts du New-Mexico, du North-Dakota et du Tennessee ne sont pas encore connus.

La majorité dans le Tennessee sera certainement très faible et il est même possible que M. Cox l'emporte là, ce qui lui donnerait alors 439 voix.

Les chiffres définitifs relevés jusqu'à présent sont de 6.878.696 voix pour Harding et de 7.455.000 pour M. Cox. (*Chicago Tribune*.)

M. Bryan conseille à M. Wilson de démissionner, mais M. Wilson restera au pouvoir.

NEW-YORK, 4 novembre. — M. Bryan vient de faire une déclaration dans laquelle il conseille à M. Wilson de démissionner immédiatement.

Il est improbable que M. Wilson donne sa démission, car le président a manifesté son intention de rester au pouvoir jusqu'en mars 1921.

### M. Harding et la politique étrangère

MARION (Ohio), 4 novembre. — M. Harding a manifesté l'intention de revenir au principe du « Round Robin » pour la politique étrangère, c'est-à-dire qu'il ne prendra aucune décision importante sans consulter ses collègues et les parlementaires. Cette attitude aurait pour résultat de lui rattacher les diverses nuances du parti républicain.

### M. Elihu Root ne sera pas secrétaire d'Etat

MARION (Ohio), 4 novembre. — Ce n'est un secret pour personne ici que M. Elihu Root ne sera pas secrétaire d'Etat, comme on l'avait supposé. En effet, il n'est guère en faveur ici, et il ne sera même ni ministre extraordinaire, ni haut commissaire chargé des affaires européennes, comme on l'a prétendu. La part que M. Root joua dans la constitution d'un cour international de justice, est une reconnaissance implicite des principes que combat le parti républicain. (*Chicago Tribune*.)

### LA RÉVOLTE DE L'IRLANDE

Devant les Communes

LONDRES, 4 novembre. — Aux Communes, M. Clynes demande si le secrétaire pour l'Irlande adhérait à sa déclaration, faite à la séance d'hier, par laquelle il affirmait que l'Irlande était le pays le plus libre du monde.

Le secrétaire pour l'Irlande fait remarquer qu'il a fait cette déclaration lorsqu'il était question des journalistes en Irlande, et il réplique que l'Irlande est le pays le plus libre du monde pour ses journalistes.

Le député irlandais Devin attire ensuite l'attention sur le cas d'une femme qui fut mortellement blessée par un coup de feu tiré d'un camion automobile, et demande si c'est l'habitude de tirer ainsi à tort et à travers.

Le secrétaire pour l'Irlande regrette que ce fait ne soit produit et explique qu'une enquête est faite à ce sujet.

M. O'Connor, député irlandais, demande qu'on ouvre un débat sur le terrorisme en Irlande.

Après la discussion, le député Thomas Ilt à la Chambre un affidavit du jeune étudiant irlandais Barry, dont l'extradition a eu lieu lundi, à Dublin, document qui témoigne qu'il fut mis à la torture par des officiers, parce qu'il se refusait à dénoncer ses camarades.

Dans sa réponse, le secrétaire d'Etat pour l'Irlande déclare qu'à la suite de l'enquête ordonnée par le gouvernement, il est démontré que l'affidavit en question n'a pas été rédigé par le jeune Barry.

Abordant ensuite la question des accusations portées contre la police et les soldats chargés de maintenir l'ordre, l'orateur lit à la Chambre quelques statistiques établissant que les officiers de l'armée et de la police n'ont jamais failli à leur devoir pour maintenir la discipline. Le gouvernement n'a jamais approuvé les représailles contre les innocents. Son devoir est de maintenir l'ordre et de rechercher les coupables.

Après une intervention de M. Hugh Martin, correspondant du *Daily News*, qui formule quelques plaintes au sujet du peu de sécurité qui règne actuellement en Irlande, le secrétaire d'Etat déclare que le meilleur moyen d'arrêter ce que l'on appelle des représailles consiste à arrêter la campagne d'assassinat qui ne cesse d'être menée contre la police et la troupe.

Il s'agit, pour tout le monde, ajoute l'orateur, de mettre fin au trouble qui déssole l'Irlande et empêcher les assassinats qui constituent le seul obstacle à une solution.

L'ordre du jour proposé par M. O'Connor est repoussé par 133 voix contre 51. Cet ordre du jour consistait à demander l'ouverture d'un débat sur la politique de terrorisme en Irlande.

### Emboscades et représailles

DUBLIN, 4 novembre. — Onze camions, remplis d'hommes en uniformes, sont arrivés aujourd'hui à Granard, où, dans la nuit de dimanche à lundi, un inspecteur de police a été tué d'un coup de feu.

Après avoir tiré sur les maisons de la rue principale, ces hommes ont mis le feu à plusieurs immeubles : plusieurs hôtels et une douzaine d'autres maisons, y compris le bâtiment des halles, ont été détruits.

On annonce qu'une patrouille composée de policiers et de militaires est tombée aujourd'hui dans une embuscade à Ballinacorney, où elle a été tuée.

Longford, venant de Granard, où elle avait été envoyée pour parer à une attaque qu'on attendait contre la caserne. Un sergent-major et deux agents ont été blessés, et un des agresseurs a été tué d'une balle.

Un sergent de la police ayant été assassiné à Ballinacorney, comté de Sligo, six camions sont arrivés dans cette localité. Leurs occupants ont démolé plusieurs maisons et incendié une écurie. Les dégâts sont évalués à 20.000 livres sterling.

### La paix russo-polonaise

HELSINGBORG, 4 novembre. — L'échange des documents de ratification des préliminaires de paix entre la Russie des soviets et la Pologne a eu lieu le 2 novembre, à 5 heures.

SUR LE FRONT DE RUSSIE DU SUD

### RETRAITE DE WRANGEL EN CRIMÉE

Les bolcheviks prétendent être arrivés à l'isthme de Pérékop.

ZURICH, 4 novembre. (*Communiqué militaire bolchevik*). — Dans le secteur de Crimée, nos troupes continuent à presser l'ennemi, qui se retire après des combats acharnés vers la Péninsule.

Suivant certains radiotélégrammes de Moscou, les troupes bolcheviks, accentuant leur progression, seraient arrivées à l'isthme de Pérékop.

### Les défenses de la Crimée

CONSTANTINOPLE, 3 novembre. — La retraite de Wrangel vers la Crimée se poursuivait en bon ordre, suivant le plan qu'il exposa aux missions militaires, lors de la conclusion de l'armistice russo-polonais, rendant inévitable le rétrécissement du front. Le dernier communiqué annonce des combats violents de tous côtés, la capture de deux bataillons rouges au sud de Kalkovka. Les lignes de communication seraient intactes, contrairement aux affirmations des rouges que les blancs se retirent en désordre. Les défenses en avant de la Crimée en rendent la prise impossible : des réseaux de fil de fer barbelé sont dissimulés sous l'eau, rendant les guds infranchissables. Plusieurs lignes fortifiées font obstacle au passage par terre. (*Chicago Tribune*.)

### La mère du général Wrangel

La Croix-Rouge américaine communique le télégramme suivant qu'elle a reçu de Finlande :

« La mère du général Wrangel est arrivée à Terijoki, venant de Russie. Elle était malade et presque sans vêtements. Elle a été mise en quarantaine.

Interrogée, la mère du général Wrangel a déclaré qu'elle désirait rejoindre ses fils dans le sud de la Russie dès que sa quarantaine aura pris fin.

### M. Lloyd George expose la politique britannique

LONDRES, 4 novembre. — M. Lloyd George a déclaré à la Chambre des Communes qu'il ne peut indiquer s'il se rendra à la conférence de Genève. Aucune décision n'a encore été prise ; cela dépendra des circonstances, mais il est possible qu'il s'y rende.

La question de la reconnaissance du général Wrangel n'a pas été examinée par le conseil de la Société des Nations.

Aucune initiative ne sera prise par le représentant britannique au conseil de cette Société pour qu'une déclaration soit faite en ce qui concerne l'action du général Wrangel, qui est en contradiction avec la politique de la Société des Nations et le rétablissement de la paix en Europe orientale.

Il y a en tout 20 députés ou membres du personnel de la délégation commerciale russe en Grande-Bretagne.

### La reprise du travail dans les mines anglaises

LONDRES, 4 novembre. — En général, le travail a repris sans incident dans les mines, mais à l'ouest du comté de Shropshire, les mineurs s'y sont refusés, tandis que les mineurs d'Hamilton et un grand nombre du comté de Lanark, n'étant pas satisfaits, ont commencé des émeutes. La police a fait trois charges à coups de gourdins.

### Plus de restrictions sur le charbon

LONDRES, 4 novembre. — L'*Evening News* dit tenir de source officielle que les compagnies de chemin de fer comptent que le service des trains reprendra normalement lundi prochain.

Sont abrogées toutes les restrictions dans la vente des charbons qui avaient été édictées en raison de la grève.

### Le conseil supérieur des consommateurs

Le *Journal officiel* publie ce matin un arrêté en vertu duquel sont nommés membres du conseil supérieur des consommateurs, institué par le décret du 16 octobre 1920 : MM. Perchet et Donon, sénateurs; Ouvré et Justin Godard, députés; Flanccelle, conseiller municipal; Bonnet, conseiller général de la Seine; Bouche, membre de la Chambre de commerce de Paris; Rougier, président du comité de l'alimentation parisienne; Paul Saillard, vice-président du Syndicat national du commerce en gros des vins, liqueurs et spiritueux de France; Ernest Poisson, secrétaire général de la Fédération nationale des coopératives de consommation; Daude-Bancel, secrétaire général de la Fédération nationale des coopératives de France; Bertrand, député, président de l'Union nationale des anciens combattants; Lehmann, président de l'Association nationale des anciens combattants; Mme Abon, présidente de l'Association générale des consommateurs; M. P. Guez, secrétaire des comités de vigilance de la région parisienne contre la vie chère; Goetz, président des familles nombreuses pour leur approvisionnement en commun; Gaston Leconte, vice-président de la Plus grande famille de France; Risler, membre du conseil supérieur de la natalité; le docteur J.-P. Langlois, membre de l'Académie de médecine; Mme Molle-Weiss, fondatrice de l'œuvre l'Alvie morale; M. Valéry, président de l'Association d'habitants en commun des ministères du Travail et de l'Hygiène.

### NOUVELLES BRÈVES

— Le président de la République a reçu, hier, les délégués de l'Union des anciens élèves des écoles supérieures de commerce.

— Il a été inauguré, à l'Ecole coloniale, une plaque commémorative des élèves et anciens élèves de l'école morts au champ d'honneur.

— Les nommés directeurs des postes et des télégraphes : à Lyon, M. Cagniard ; à Tours, M. Dubreuil ; à Saint-Brieuc, M. Ducaze ; à Gap, M. Fois ; à Valenciennes, M. Heitz.

— M. Arthur Lamendin, ancien député socialiste du Pas-de-Calais, maire de Lévigny, est mort, hier soir, à Lille, à l'âge de soixante-huit ans.

— L'inauguration du monument du général Gallieni, à Saint-Raphaël, aura lieu le 16 janvier prochain.

— Dix navires transportant du charbon américain sont actuellement en déchargement au Havre. Douze autres sont attendus prochainement.

— Joseph Bentoliva, naturalisé américain, a été arrêté pour spéculation illicite sur les stocks américains du camp de Monbère.

— Le train de marchandises allant de Valenciennes à Douai, a déraillé près de Wallers. Un garde-frein a été tué. Dégâts matériels importants.

— M. Alfredo Zayas a été élu président de la République cubaine. Le docteur Zayas était le candidat de la ligue libérale.

J'ai toujours chéri la solitude. C'est un bonheur que je ne cesse d'entendre à mesure que je m'en vais vieillissant. Ce n'est ni crainte ni dédain des hommes, car rien n'est aussi dangereux ni méprisable que soi-même. Un contact de vingt-quatre heures, même avec les amis les plus chers, bouleverse mon organisme et me laisse meurtri, désorienté, en proie au malaise singulier, fait de remords et de doute, qui me possède quand je suis resté quelques jours sans écrire. J'éprouve un besoin violent de rentrer en moi-même, comme la tortue à l'abri de sa carapace. Je me retrouve seul, parmi mes livres et mes tableaux, avec la joie d'un découvreur qui revient au trésor qu'il a caché. Qu'importe les lutes, les angoisses, les sursauts de la gésine littéraire, les ivresses aussitôt évanescées, les longues prostrations et le terrible ennui des gestes quotidiens! Rien ne vaut la plénitude des heures solitaires où la méditation cristallise la vie, où les passions lentement résumées entrent dans le domaine concret, où les souvenirs se dépouillent de tout ce qu'ils ont d'utile à la transposition poétique. Le rythme verbal s'y évoque avec le retour solennel d'une cloche sonnant au bord d'un grand fleuve.

Ce sentiment, si je ne pouvais alors l'exprimer comme je le fais aujourd'hui, je l'ai connu dès mon enfance. Nous étions cinq frères et sœur, et nous passions nos soirées autour de la table de famille. J'avais trois frères et une sœur, mais je ne les aimais pas. En devenant un homme, j'ai appris à les aimer. A cette époque de mes dix ans, leur présence m'était importune. Le cercle de la suspension limitait notre groupe : nous avions chacun un livre et nous n'échangions que de rares paroles. Mon père lisait un journal; il lisait tous les journaux de la ville; il n'a jamais lu que le *Journal* et *Madame Bovary*, lors du procès, car il était très vieux et curieux de scandale. Quand un article lui plaisait, il nous en faisait la lecture, d'une voix monotone. Aucun des enfants n'écoutait; mais mère continuait de tricoter, car nous usions beaucoup de chaussettes, mais elle n'écoutait pas plus que nous. Il lisait longtemps, au milieu de l'indifférence générale. Puis il repliait sa gazette avec satisfaction et en prenait une autre.

Je ne pensais qu'à m'évader : le nez sur mon livre, j'enviais tous les stratagèmes, leurs possibilités et leurs périls. J'en vins à rester une heure entière dans le jardin, pour observer l'effet de mon absence. Je m'aperçus qu'elle n'était même pas remarquée. Cela m'enthousiasma et je disparus tout à fait. Je quittais la table avec le couvert et je ne revenais qu'à l'heure du coucher, pour embrasser tout ce monde que je fuyais. On fut longtemps sans se mettre en peine de me découvrir, et quand on me chercha on ne me découvrit point, car ma retraite était indiscouvrable.

C'était la niche de mon chien Rip, un berger gris et noir, avec des oreilles droites et de bons yeux. Je jetais par-dessus la clôture, afin de voir la lumière qui m'éclairait. J'avais accroché à un clou la petite lampe de ma lanterne magique. J'étais assis dans le fond du réduit. Le chien dormait entre mes jambes. Autour de nous, le jardin frémissait dans la nuit. La lampe entretenait dans la caisse de bois une atmosphère saturée de pétrole. Mais j'étais seul, tout seul avec mon chien! plus seul d'être avec lui, car les bêtes et les livres vous font goûter plus profondément la solitude.

Je me souviens, je lisais les *Misérables*; et la grande quêtude qui m'enveloppait m'a laissé au cœur une tendresse émue pour ce beau livre. C'était un gros volume imprimé sur deux colonnes, avec des gravures tous les quatre feuillets. On y voyait Jean Valjean, Marius et Cosette, Gavroche sur la barricade, le jardin du Petit-Picpus, l'éléphant de la Bastille, Javert avec sa grande redingote. Je ne passais rien, je devais toute la bataille de Wa-

terloo, je me passionnais sur l'égoût de Paris qui se nommait « l'intestin du Léviathan ». Le tic-tac de ma montre remplissait le beau silence littéraire. Quelquefois, mon chien grognait en rêvant et remuait les pattes. Je le calmais en lui grattant l'oreille : il ouvrait les yeux, me léchait les doigts; et nous reprenions tous les deux le fil de notre rêve.

Ce bonheur dura trois semaines; puis l'on s'aperçut de mon absence quotidienne; je fus menacé de peines corporelles si je ne restais pas à la table avec mes frères. J'achevai les *Misérables* sous la suspension familiale; et c'est peut-être pour cela que je n'ai jamais goûté la mort de Jean Valjean.

Je me mis à chercher d'autres moments de solitude, les jeudis, les dimanches, tous les jours de congé. Dans une maison peuplée comme la nôtre, il n'était pas facile de s'isoler. Il y avait bien la cave et le grenier, mais c'était, nous disaient-ils, le royaume des bêtes épuisantes, rats, souris, araignées, quadrupèdes et insectes nourris de pousières, blottis dans les recoins et qui vous entrent dans les manches. Vingt fois, je suis monté jusqu'à la porte du grenier, j'ai pris la clenche dans ma main. Aussitôt s'élevait une armée de rongeurs se précipitant vers moi. Je lâchais la poignée et je descendais en courant.

Un jeudi, nous jouions dans la cour, mes frères et moi. Je m'étais retiré dans un coin : leurs cris, ce jour-là, m'entraînaient dans le crâne comme des vrilles, leurs grimaces me faisaient mal. Je suis emporté tout à coup par un immense désir d'être seul. Je m'élançais dans la maison, je grimpe les marches quatre à quatre, je franchis le seuil du grenier et je referme la porte derrière moi...

Rien!...

Rien ne bougeait. Le soleil entrainait par la lucarne et faisait un rond sur le plancher. Au delà de son pourtour, s'entassait un chaos de vieux meubles, chaises mutilées, commodes boiteuses, paravents défoncés, cadres disjointes, bâteaux qui n'avaient plus d'usage. Il y avait encore le fauteuil de malade, avec son mécanisme compliqué, une caisse d'horloge debout contre le mur, comme un cerceuil, et une baignoire émaillée derrière un pêle-mêle de consoles et de jardinières.

C'était la cachette idéale. En supposant l'impossible — qu'on vint me chercher jusque dans le grenier — on ne me trouverait jamais dans la baignoire. Je m'y installai donc, après une prudente inspection qui ne me révéla ni souris ni insectes. C'est là que je revins presque chaque jour, avec mes livres favoris. J'avais entassé dans le fond des vieux rideaux et des couvertures trouées. Couché sur ce matelas, je lisais des poètes.

C'est ainsi que j'ai connu les premiers vers. Je ne les comprenais pas toujours, mais le choc de la rime, le flot large et profond de l'alexandrin et sa régulière embellie éveillaient en moi une extase qui me faisait rire et pleurer. Je ne me rappelle plus quels étaient les poètes qui m'exaltaient ainsi : ils étaient peut-être excellents, ils étaient peut-être médiocres, mais je trouvais leurs vers sublimes et je tremblais de joie au fond de ma baignoire.

Plus tard, j'ai connu presque tous les grands poètes, les anciens et les modernes, ceux de la Grèce, ceux de l'Inde, ceux de la Rome latine et ceux qui parlent notre langue adorable. Quoi que je puisse penser du vers, c'est eux encore que j'ai regardés de près, derrière mon fauteuil d'écritain. Je les ai lus à toutes les heures de ma vie, aux époques d'enthousiasme, aux lendemains de vanité, au déclin des belles journées de travail, avec l'indolence que j'ai tant aimée, et seul, sous les oliviers toscans ou dans la tranchée de Dixmude; mais plus jamais je n'ai retrouvé l'émotion que je ressentais dans ma baignoire ni la douce ivresse qu'entre les parois de fonte émaillée ils communiquaient à mon enfance.

A. t'SERSTEVENS.

### Tempêtes dans le Midi

DRAGUIGNAN, 4 novembre. — La tempête continue dans toute la région. Sur des nuages bas, la circulation des trains est interrompue. Le harrier renfermant, à Cuers-Pierrefeu, l'ex-drégonde allemand L-72, a eu sa toiture très endommagée. Le ballon a été atteint et des travaux de réparations urgents ont été demandés au personnel de Toulon pour garantir le dirigeable.

Toulon, 4 novembre. — Tous les navires rentrés à Toulon ont subi des avaries plus ou moins graves, ayant essuyé une forte tempête en mer; quatre voiliers ont été poussés vers les îles Hyères et se sont trouvés bloqués entre les rochers, n'ayant plus de vivres depuis trois jours pour les équipages.

MARSEILLE, 4 novembre. — Les mauvais temps commencent en Méditerranée. Les navires arrivés aujourd'hui ont subi de grands retards et ont été éprouvés par la tempête.

### RENAULT

A vendre Coupé-Limousine 42 HP absolument neuf. S'adresser : Papeterie de la Seine, 45, avenue de la République, Nanterre.

### Bourse de Paris du 4 novembre 1920

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
PARQUET					
5 0/0 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1918 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1919 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1920 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1921 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1922 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1923 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1924 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1925 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1926 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1927 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1928 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1929 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1930 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1931 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1932 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1933 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1934 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1935 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1936 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1937 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1938 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1939 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1940 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1941 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1942 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1943 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1944 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1945 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1946 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1947 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	289.50
4 0/0 1948 Intér.	85.90	85.90	1000	288.50	













Servez-vous régulièrement de Savon Malacéine, vous en apprécierez rapidement les bons effets pour le parfait état d'entretien du visage et des mains. Il est adoucissant et très onctueux.

Prix : SAVON MALACÉINE... 3f. »  
Crème Malacéine : 2 f. 50, 5 f. et 8 f. 25. Poudre : 4 f. 75  
Toute Taxe Comprise

COMMISSAIRES-PRISEURS VENTES  
OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT  
Tableaux anciens, Faïences, Porcelaines  
Bois sculpté, Objets de Vitrine, Orfèvrerie  
Tapisseries anciennes et modernes  
IMPORT : TAPISSERIE FLAMMANDE 18<sup>e</sup> SIECLE  
Tapis d'Orient, Objets variés  
Appartenant à M<sup>me</sup> X...  
V<sup>ie</sup> Hôl. Drouot, s. 2, les 8 et 9 novemb. Exp. le 7.  
M<sup>re</sup> Ch. Dubourg, s. 2, les 8 et 9 novemb. Exp. le 7.  
M<sup>re</sup> F. Lait Dubreuil, s. 2, les 8 et 9 novemb. Exp. le 7.  
M<sup>re</sup> M. Pauline, s. 2, les 8 et 9 novemb. Exp. le 7.  
M<sup>re</sup> G. B. Lasquin, s. 2, les 8 et 9 novemb. Exp. le 7.  
exp<sup>te</sup> r. Chaudat, 10, r. Grange-Batelière, 11.

COSTUMES RECLAME 400 FRS  
Robes et mant. Blanchard, 3, fg St-Honoré, Paris.

BOULETS GRESILLON :  
détail et par wagons, Paris et Province, sans  
intermédiaire, directement de l'usine,  
Lab. 22, r. Villébois-Mareuil, Colombes (Seine).

EGLISES DEVASTÉES Damas, Satin, Galons, Toile, Linon, Batiste, Orfèvrerie,  
Bronzes d'église, BOULARD, 2, carrefour Croix-Rouge, Paris

Le plus puissant Antiseptique — Non Toxique  
**ANIODOL**  
Prévient et Guérit toutes les Maladies Infectieuses et Contagieuses  
**ANIODOL EXTERNE** Plaies de toutes natures, Coupures, Brûlures,  
Piqûres; Maladies des YEUX; Ophthalmies,  
Conjonctivites, Ongle; PEAU: Herpes,  
Eczéma, Furoncles, Ulcères, etc.  
**ANIODOL INTERNE** Désinfectant le plus puissant  
4<sup>e</sup> du TUBE GASTRO-INTESTINAL :  
Entérites, Choléra infantile, Diarrhées simples  
et tuberculeuses, Dysenterie, Fièvre typhoïde  
et toutes maladies infectieuses.  
2<sup>e</sup> des VOIES RESPIRATOIRES :  
Grippe, Rhumes, Bronchites, Catarrhes,  
Angines, Trachéite, etc.  
**DÉSODORISANT MERVEILLEUX**  
DOSES : 1 à 2 cuillerées à soupe dans un litre d'eau, pour tous usages externes.  
A l'intérieur : 50 à 100 gouttes d'Aniodol interne dans une tasse de tisane après les repas.  
Prix : 5 francs la Boîte dans toutes Pharmacies.  
Renseignements et Brochures : 514 de l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, PARIS.

ESTOMAC toutes maladies même la **REGYL** Lab. FIEVET, 53 r. Réaumur.  
anciennes, guéries par la REGYL La boîte 8 fr. etre mand. 8.50

ECONOMISEZ VOTRE TEMPS ET VOTRE ARGENT  
en vous **RASANT** avec l'incomparable  
**RASOIR "LE TAILLEFER"**  
de sûreté  
Se trouve partout FABRICATION FRANÇAISE MARQUE DÉPOSÉE  
Catalogue illustré franco sur demande  
M ROCHON, fabricant, 2, rue Docteur-Bally, GRENOBLE (Isère)

**FLORÉINE**  
CRÈME DE BEAUTÉ  
REND LA PEAU DOUCE  
FRAICHE PARFUMÉE

BONS de la DÉFENSE NATIONALE  
ACHAT COMPTANT ARGENT de SUITE  
BANQUE GÉNÉRALE, 5, Rue Cambon, Paris

DÉPOT DE MEUBLES Meub. VILLIERS  
8 bis, rue de la Terrasse  
Avenue de Villiers et Boulevard Malesherbes  
Vente permanente de Mobiliers  
Petits objets d'Appartements  
Objets d'art et Cristallerie  
Littéraires, Voitures d'enfants  
Meubles de bureaux et de salons  
provenant  
de Saisies en Douane, Séquestres, etc.  
EXPÉDITION RAPIDE EN PROVINCE  
BONS de la DÉFENSE NATIONALE et LITTES d'EMPRUNTS FRANÇAIS acceptés

**EXCELSIOR**  
étant lu par tous et partout  
ses Petites Annonces économiques du Mercredi  
qui vont, chaque semaine, chercher par toute la France ce que vous désirez  
sont certainement le plus rapide et le plus sûr agent de liaison  
entre l'OFFRE et LA DEMANDE  
Les PETITES ANNONCES d'EXCELSIOR, les meilleurs marchés de tous les  
grands journaux, sont reçues à PARIS, 11, boulevard des Italiens (entre le  
boulevard des Capucines et l'Opéra-Comique). Mais, pour vous éviter tout dérangement, il  
vous suffit d'adresser par poste, sur la formule ci-dessous, votre texte ac-  
compagné de son montant en un mandat, bon de poste ou timbres; les ordres  
doivent nous parvenir le mardi avant midi au plus tard.  
**TARIF**  
Demandes d'emplois, 3 francs la ligne  
Gens de maison, 3 francs la ligne  
Offres d'emplois, Leçons, Pen-  
sions de Famille, Fleurs et  
Plantes, Chevaux, Voitures et  
Barnais, Occasions, 5 francs la ligne  
Alimentation, Locations meu-  
blées, Fonds de Commerce, Ca-  
binets d'affaires, 8 francs la ligne  
Chiens, Cours et Institutions,  
Vente et achat de propriétés,  
Mobiliers, Automobiles, Cap-  
itaux, Hygiène, Divers et toutes  
autres rubriques non spécifiées, 8 francs la ligne  
**ORDRE D'INSERTION**  
à la rubrique.....  
Pour paraître les mercredis.....  
Texte :.....  
Nom :.....  
Adresse :.....  
Avis  
En aucun cas, EXCELSIOR n'accepte de rece-  
voir ni de transmettre la correspondance des  
« Petites Annonces ». La poste refuse les  
adresses sous chiffres ou initiales en poste  
restante.  
La ligne se compose de 36 lettres ou signes  
de ponctuation. Tout mot abrégé se termine  
obligatoirement par un point.  
L'usage de la grande presse parisienne n'est  
pas de justifier les insertions parues en Petites  
Annonces. Pour recevoir le Numéro justificatif,  
ajouter 0 fr. 30 à la commande.  
à découper et adresser  
au Service des Petites Annonces d'Excelsior  
11, boulevard des Italiens, PARIS

Aucun Foyer  
ne devrait être sans  
**PASTILLES VALDA**  
Ce remède respirable préserve des dangers  
du froid, de l'humidité, des poussières et des microbes ;  
il assure le traitement énergique de toutes les  
Maladies de la Gorge, des Bronches et des Pouxmons.  
Pour les ENFANTS, pour les ADULTES  
comme pour les VIEILLARDS  
Cet EXCELLENT PRODUIT  
doit avoir sa place dans toutes les familles  
Procurez-vous aujourd'hui même  
UNE BOITE DE  
**PASTILLES VALDA**  
Mais surtout EXIGEZ BIEN  
LES VÉRITABLES  
vendues SEULEMENT en BOITES de 2 fr. 75  
portant le nom VALDA

**AU PRINTEMPS**  
A FIN de faire profiter de leurs Occasions et Coupons hebdomadaires le  
nombreux public qui bénéficie du repos du Samedi, les Grands Magasins  
du "PRINTEMPS" ont décidé de reporter au Samedi de chaque Semaine  
leurs Occasions du Vendredi. Ce nouveau régime sera inauguré demain  
**Samedi 6 Novembre**  
par une Mise en Vente, qui comporte une réduction de prix considé-  
rable sur de nombreux Articles de première nécessité.

UN LOT VÊTEMENTS pour dames en très  
belle draperie, doubles soie mi-corps  
Longueur 1<sup>re</sup> 20..... 110. »  
**ROBES** d'après-midi en velours  
anglais, noir et tons mode..... 150. »  
**TAILLEURS** pour dames en che-  
viote pure laine..... 125. »  
**BLOUSES** pour dames en mousseline  
de laine crêpée uni, manches longues..... 29. »  
**CASAQUINS** pour dames, manches  
longues, en velours côtelé..... 29. »  
**CASAQUES** pour dames en lainage  
rayé..... 29. »  
**PEIGNOIRS** forme kimono en nu-  
bienne, garnis impression, tons mode..... 35. »  
**ÉCOSSAISE** droite en fourrure lièvre façon  
chinchilla, tête naturalisée, doublée  
satin..... 49. »  
**CHEMISES** de laine à côtes fines,  
demi-manches pour Dames..... 7.50  
**CHAPEAU** chapelet en velours noir  
pour Dames..... 18.50  
**ÉCHARPES** cristalline inaltérable, toutes  
nuances..... 19.50  
**BOTTES** hautes tiges pour dames, cuir  
glacé, bouts vernis..... 49. »  
**RICHELIEU** pour dames, vachette  
vernée..... 55. »  
**FRILEUSES** feutre marine p<sup>r</sup> dames,  
hauts et talonnettes cuir peittalons..... 16.80  
**NAPOLITAINS** pour dames, 2 agrafes,  
feutre noir, doublure molleton, petits talons..... 14.50  
**BAS MAILLES** mousseline, pour  
Dames, grands revers, noir, cuir et négro..... 3.95  
**BAS SIMLI-SOIE** pour dames, mailles  
fines, grands revers, noir, gris, mordoré..... 6.80  
**MANTEAUX** pour Jeunes Filles de 14 à  
18 ans, jolie draperie..... 89. »  
**ROBES** pour Fillettes, beau velours  
côtelé, Longueur 60 cm..... 45. »  
Augmentation de 3. » par 0.05 jusqu'à 1 mètre.  
**ROBE** Jersey, pour Fillettes, col rabattu avec jupe  
plissée, en marine seulement..... 16.75  
3-4 ans 5-6 ans 7-8 ans 9-10 ans  
11.50 12.50 13.50 14.25  
**COSTUMES** Jersey, pure laine p<sup>r</sup> Garçonnets,  
col rabattu et cordelière, très bonne qualité, marine,  
vert, prune..... 29. » 32. » 35. » 38. »  
3-4 ans 5-6 ans 7-8 ans 9-10 ans  
**BOTTES LACETS** pour Fillettes,  
cheviote noire ou jaune..... 27. » 36. »  
Du 23 au 27 Du 28 au 31  
**PARDESSUS** de ville pour hommes, forme  
droite en draperie neuve..... 160. »  
**BAL MORAL OU DERBY** pour  
Hommes, bas-cul noir..... 44. »  
**UN LOT DE CHAUSSETTES** pure laine, gris,  
pour Hommes, mailles demi-fines ou à côtes  
La paire..... 5. »  
**CALEÇONS OUIGILETS** pure laine  
naturelle p<sup>r</sup> Hommes, mailles fines. La pièce  
Les mêmes, en laine mixte à côtes fines..... 20. » 44. »  
"DAISY", PAPIER A LETTRE TOILE  
belle qualité, format 6-175 x 6-135, double enveloppe  
couleur blanc, noir ou mauve.  
La boîte de 50 feuilles, 50 enveloppes..... 3.80  
**LAINE** pour tricot et crochet, en noir seulement,  
couleur blanc, noir ou mauve.  
Le kilogramme..... 29. »  
**VENTOUSES** verre sans bouton, dia-  
mètre 40 mm, le paquet de 12..... 9.60  
**CABLE** six fils, noir ou blanc, la bobine  
de 400 mètres..... 1.45  
La douzaine..... 17.25  
**COUTEAUX** de table et dessert, lame acier,  
qualité supérieure, manche bois noir façon  
ébène. La pièce..... 2.95  
La douzaine..... 34. »  
**ÉCRIN** ménagère contenant 6 couverts de table,  
5 couteils à café et une louchette, métal  
anglais argenté. L'Écrin..... 75. »

Assurez-vous sur la Vie  
au **SOLEIL-VIE**  
ou à **L'AIGLE-VIE**  
Entreprises privées assujetties au contrôle de l'Etat  
PARIS -- 44, Rue de Châteaudun, 44 -- PARIS  
Ces deux Compagnies ont adopté le nouveau tarif  
**ÉCONOMIE** de 6.000 fr. pour 100.000 fr. assurés  
à 14.000 fr.  
Le SOLEIL-VIE et L'AIGLE-VIE délivrent une  
police d'assurance mixte incontestable, universelle,  
avec accumulation de bénéfices et garantie auto-  
matique des risques de guerre sans surprime.  
**RENTES VIAGÈRES**

**GARAGISTES !! INDUSTRIELS !!**  
RAVITAILLEZ VOS ATELIERS  
à la  
**LIQUIDATION DES STOCKS**  
de la Compagnie Française des Automobiles de Place  
Matières premières de tous genres : Pans -  
Aciers - Bronze - Laiton - Outillage -  
Pièces détachées - Articles de Carrosserie -  
Accessoires neufs et usagés.  
Stocks de Pièces de Rechange pour Voitures  
Renault 1908 40/42 ; 44/20 ; 50/30 HP.  
**PRIX EXCEPTIONNELS**  
Pour visiter et traiter, s'adresser au Garage  
Baudin, rue Baudin, Levallois-Perret.  
Direction commerciale : 29, rue Baudin  
Téléph. : Wagram 88-55 ; 88-56 ; 07-08

**LES POILS ET DUVETS**  
DISPARAISSENT RADICALEMENT  
**SANS DÉPILATOIRE**  
Ce problème posé depuis près d'un siècle serait-il  
enfin résolu ? Oui ! décident de grands organes  
de science et de médecine : (Moniteur Médical,  
16 Mars 1920, Gazette des Pharmacies, 5 Mars 1920 ;  
Journal de Médecine, 20 Mars 1920) en citant  
l'ÉD. DIXOR dans des articles documentés sur  
l'hypertrichose (poils superflus). Cette composition  
scientifique limpide comme l'eau, d'une innocuité  
absolue pour l'épiderme, possède la curieuse pro-  
priété d'absorber la sève pilositaire des son contact  
avec les poils, qui, privés de leur seul élément de  
vie, meurent radicalement. Désormais, l'hypertri-  
chose, vous serez sans excuse de ne pas faire dispa-  
raître ces horribles poils ou duvets dont la vue de  
quelques-uns seulement, sur le visage, le dos, la  
poitrine, les bras ou les jambes, suffit parfois à  
rompre le plus beau charme. Il n'est en effet besoin  
que de l'impression de la partie atteinte avec de l'eau  
imbibée d'eau Dixor pour que quelques minutes  
après non seulement les poils soient radicalement  
détruits, mais que la peau apparaisse d'une blan-  
cheur impeccable, réclamez sans retard à votre  
Pharmacie ou l'armurier, la véritable Eau Dixor,  
le flacon 1920, à 2 francs compris, envoi par mandat  
de 15.50 à L. Dixor, 24, rue de Valenciennes, Paris (2)

**RÉNOVATEUR ROBINET**  
TEINTURE INSTANTANÉE POILS CHEVEUX  
17, Rue Croix des Petits-Champs, PARIS

**SALLES DE VENTES**  
**HERZOG**  
41, RUE DE CHATEAUDUN, 41, PARIS  
Ventes à bas prix, à l'amiable et sans frais, quant  
mobiliers riches et simples : obj. d'art, tableaux, or-  
fèvrerie, bronzes, marbres, tapisseries, etc., provenant de  
wars, saisies, séquestres, ventes des châteaux  
et après décès, etc. — Expédition province.  
Ouvert dimanches et fêtes

**FRUIT LAXATIF**  
CONTRE  
**CONSTIPATION**  
Embarras gastrique et intestinal  
**TAMAR INDIEN GRILLON**  
13, Rue Pavée, Paris  
Se trouve dans toutes Pharmacies

**N'OUBLIEZ PAS QUE...**  
MAZER, 48, rue Richer (9<sup>e</sup>)  
achète bijoux à des prix énormes  
Brillants Paris Vieux Argentiers  
**BIJOUX**

**Un Garage Central ?** S.E.G.A.G.  
8, rue Fénelon  
Paris (Champs-Élysées)  
Tél. : Saxe 10-50

**CHEMIN DE FER DE PARIS À ORLÉANS**  
Organisation à Bordeaux d'un service de transit  
d'importation et d'exportation. — Dans les ports  
maritimes, les frais pour le transit des marchandises  
des wagons aux bateaux ou inversement, transit  
qui comporte parfois des entreposages inter-  
médiaires, sont le plus souvent très élevés et  
surtout trop fréquemment l'occasion pour le  
commerce de surprises déconcertantes, à cause de  
majorations imprévues.  
En vue de supprimer cette cause de gêne dans  
ces transports mixtes fer et mer, la Compagnie  
d'Orléans, qui poursuit depuis longtemps ce  
résultat, vient de mettre en vigueur à Bordeaux un  
tarif qui comporte des prix connus et fixes pour  
toutes les opérations de transit susceptibles de don-  
ner matière à des prix fixes.  
Un tel tarif est surtout intéressant pour cette  
place, où le transit entre la gare de la Compagnie  
d'Orléans, située sur la rive droite du fleuve, et les  
quais de rive gauche donne lieu souvent à des opé-  
rations assez complexes.  
Pour ces opérations et pour plus amples rensei-  
gnements, les intéressés pourront s'adresser à MM.  
Astié et Goulet, correspondants à la Compagnie,  
14, cours du Chapeau-Rouge à Bordeaux, ou dans  
les gares du réseau d'Orléans.

**EXCELSIOR**  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Enghien, Paris.  
Téléph. Gut. : 02-73 — 02-75 — 45-00.  
PUBLICITÉ : 11, Bd. Italiens, Tél. Gut. 12-45. Cent. 80-88.  
**TARIF DES ABONNEMENTS**  
(Frais d'envoi ou de recouvrement à la charge  
de l'abonné — Adresser toute la correspondance  
20, rue d'Enghien, Paris.)  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> ou du 15  
de chaque mois ; avoir soin d'indiquer  
la date choisie.  
Départements, Colonies, Bel-  
gique, Grand-Duché de  
Luxembourg et Provinces  
rhénanes occupées..... 80 fr. 43 fr. 23 fr.  
Paris, Seine et Seine-et-Oise..... 65 fr. 34 fr. 18 fr.  
Etranger..... 100 fr. 52 fr. 27 fr.  
Le gérant : H. LE PAGE.  
Paris, MEMERY, imprimeur, 18, rue d'Enghien.

**PORTO**  
**VILLAMIL**  
AGENCE & DÉPOT : 63, BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS

**VOUS VOUS PROPRÉTIÉS, USINES, COMMERCE**  
vous cherchez  
**UN ACQUEREUR**  
ou des CAPITALISTES  
adresses-voilà  
PÉTIOT JEAN, 19, r. MONTMARTRE, PARIS

**CHOIX CONSIDÉRABLE ET UNIQUE**  
**DE MOBILIERS RICHES D'OCCASION**  
Provenant de SEQUESTRE, CESSATION de GARDE, vendus à MOITIE  
et au TIERS de leur V. ALÉUR. Salle à Manger 5 pièces, 3.200 fr.; Cham-  
bre acajou, glaces, 2.600 fr. Une autre, loupé frêne, 2.850 fr.; Cabinet de  
travail acajou, 2.700 ; Salon, 1.450 ; Bronzes, Argenterie, Meubles divers.  
**GARDE-MEUBLE DE L'ÉTOILE**  
44, rue de Douai, 44, PARIS Métro : BLANCHE

**582. - LIQUIDATION DES STOCKS** - 49 bis, BOUL. DELESSERT, PARIS (46<sup>e</sup>)  
Téléphone : Passy 06-45  
Vente N<sup>o</sup> 493, à Paris (Champ-de-Mars), de : 34 Camions (Fiat, Saurer, Peugeot, De-  
lahaye, Packard) 47 Camionnettes (G.M.C. Dodge, Brasier), 2 Touristes (Dodge, Ford),  
40 Châssis neufs Martini G.C. 12/14 HP, 5 Side-cars (Harley-Davidson), 15 Motocyclettes  
(Cleveland).  
Exposition au Champ-de-Mars de 9 h. à midi et de 13 h. 30 à 16 h. les jours ouvra-  
bles, du 10 novembre à 13 h. 30 au 17 novembre 1920, jour de l'adjudication qui aura  
lieu conformément au Règlement du 15 juillet 1920.  
Renseignements au Parc de vente, 70, avenue de la Bourdonnais, Paris. Tél. Saxe 76-57.

**LA ROUE**  
**KAR**  
JANTE AMOVIBLE  
SIMPLE & DOUBLE  
Usine à PUTEAUX (Seine), 6, rue Jean-Jaurès, 6  
(Pont-de-Neuilly). — Téléphone : Wagram 94-59

**LA "FOSSE AUTOSEPTIC"**  
Références par milliers  
Installations approuvées par  
le Conseil d'Hygiène  
**SUPPRIME**  
**LA VIDANGE**  
Donne le confort  
du "Tout à l'égout"  
Demander la Brochure  
Illustrée franco à  
**DIRECTEUR AUTOSEPTIC**  
23, quai de l'Hôtel-de-Ville  
PARIS. Téléph. Archives 31-75  
MAGASIN D'EXPOSITION